

MARRAUD

Plusieurs généalogies de la famille Marraud, de la Martinique, ont été publiées, notamment en 1994 par Chantal Cordiez, Maud Riffaud et Eugène Bruneau-Latouche (Gouyer, Gouyé, Gouyé Martignac), et en 2002/2003 par Eugène Bruneau-Latouche et Chantal et Philippe Cordiez (209 Anciennes familles subsistantes de la Martinique), mais elles ne font pas mention du passage de certains de ses membres à Sainte-Lucie.

Selon ces deux ouvrages, Jacques Marraud, qui s'établit à la Martinique dans les dernières années du 17^e siècle, eut plusieurs fils. L'aîné, Jacques Dominique, né en 1698, capitaine de milice et chevalier de Saint-Louis, était le père de Joseph Marie, aussi capitaine de milice et chevalier de Saint-Louis, auteur de la branche de Sigalony qui s'est fondue au 19^e siècle dans la famille Hervé. Un autre fils de Jacques, Etienne Isaie, né en 1702, capitaine de milice, membre de la chambre d'agriculture de la Martinique, anobli par lettres de 1788, est l'auteur de la branche des Grottes, seule existante de nos jours.

L'ouvrage publié en 1994 mentionne un autre fils de Jacques Dominique, appelé Jean-Baptiste, qui fut capitaine de milice et qui, de son mariage en 1763 avec Victoire de Bourke, eut un fils, Alexandre Joseph Marraud Charloy. Celui-ci, natif du Prêcheur, mourut à Saint-Pierre le 1^{er} septembre 1826 laissant, de son mariage contracté à Saint-Pierre le 24 Juin 1794 avec Marie Luce Victoire Le Roy d'Arcourt, un fils, Charles Dominique, né à Saint-Pierre le 23 août 1811, domicilié au Prêcheur, qui épousa à Saint-Pierre, le 11 septembre 1835, Jeanne Rose Thérèse d'Encausse de Labatut.

Nous supposons que ce "Charles Dominique Marraud Charloy" était le "M de Charleroy" qui était vers 1845 gérant d'habitations à Sainte-Lucie appartenant aux frères Gaillard de Laubenque, tous deux époux de deux demoiselles d'Encausse de Labatut, tantes de la femme de Charles Dominique.

On trouve plusieurs mentions de ce M de Charleroy et sa famille dans les lettres d'une de ces dames qui ont été publiées en 2005 par Céline Foster Walker (The Gaillard de Laubenque Family of France and St Lucia). Certains documents prouvent que le nom complet est Marraud de Charleroy. M de Charleroy et sa femme sont rentrés en 1848 à la Martinique, où celle-ci mourut en 1855. Ils ont laissé leurs deux enfants à Sainte-Lucie sous la protection de la famille Gaillard de Laubenque.

La fille, Rose Elisabeth Bathilde Amélie Marraud de Charleroy, devint en 1859 la seconde femme de son cousin Flavien de Gaillard de Laubenque; ce couple a eu un fils et deux filles. La descendance d'une de ces filles, Flore de Gaillard de Laubenque, mariée en 1889 à Maurice Moffat, subsiste de nos jours. Le fils, Joseph Alexandre Albert Marraud de Charleroy, débuta comme économiste sur une des habitations de la famille Gaillard de Laubenque. Il fut par la suite voyer du quartier de la Soufrière et planteur sur l'habitation Mont Léopard au quartier de Laborie. Il y vivait encore en 1907 étant, semble-t-il, co-propriétaire de cette habitation avec sa soeur Amélie, qui, étant veuve depuis 1865, vivait alors au quartier de Castries, peut-être chez Edgar de Gaillard, qui était né du premier mariage de Flavien et qui avait été élevé par Amélie.

On trouve, dans un livre d'Everard Garraway (St Lucia Handbook 1900), mention de trois autres personnages du nom de Charleroy. L'un d'eux, "Albert de Charleroy junior", nommé le 1^{er} août 1899 au poste de "assistant audit clerk" dans les bureaux du gouvernement à Castries, était, nous supposons, le fils d'Albert ci-dessus. Les autres, "Aubert de Charleroy" et "G de Charleroy", étaient clercs dans la maison de commerce Macfarlane Moffat & Co à Castries; il pourrait s'agir d'autres fils du premier Albert. Dans le St Lucia Handbook de 1902, Albert de Charleroy est toujours voyer de la Soufrière, et 50 acres de son habitation de Mont Léopard sont consacrés à la culture du cacao; Albert de Charleroy junior est depuis le 27 avril 1901 un des clercs dans la section des finances; et G de Charleroy est clerc dans la maison Rusty & Duval à Castries; il n'y a aucune mention de "Aubert de Charleroy".